Le Renouveau • Sandillon •

SOMMAIRE

P2/3	Au service de la forêt
P3	Editorial
P4/5	Le balbuzard pêcheur
P6/7	La pêche sportive
P8	L'Arboretum des Barres à Nogent-sur-Vernisson
PA	*Edito : Se souvenir des anciens...*
PB	*Merci, Daniel, L'église*
PC	*Et après le caté... ...qu'est-ce qu'on fait ?*
PD/E	*Les jeunes de 6e témoignent*
PF	*Donner sa mœlle osseuse*
PG	*Aller vers Luc à la rencontre des autres*
PG	*Promenades en forêt d'Orléans Carnet, infos*
P9	Vie quotidienne
P10/11	Au fil du Mékong
P12	Les lycéens du diocèse à Taizé
P13	Quelques notes de musique
P14/15	Réactions à la manif pour tous
P15	A lire Courrier des lecteurs

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(**F**édération **N**ationale de la **P**resse **L**ocale **C**hrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Un grand merci à nos annonceurs pour leur soutien !

EDITO

Se souvenir des anciens... Vivre les valeurs qu'ils nous ont laissées.

Cette année nous allons commémorer le centenaire du début de la première guerre mondiale et localement le 70° anniversaire des évènements douloureux du maquis de Samatha à Sandillon et plus largement ceux des maquis de Sologne.

La commémoration est un acte important puisqu'il permet de conserver la conscience *(individuelle ou collective)* des évènements que les jeunes générations n'ont pas connus mais qui peuvent servir d'exemple ou de modèles. C'est bien plus que quelques lignes dans un manuel d'histoire de France car ce rappel nous marque au plus profond de notre être. Comment ne pas évoquer le chant des partisans ou la Marseillaise lors des commémorations du maquis de Samatha, surtout lorsqu'ils sont chantés in situ.
Ces dernières années, le mot « commémoration » tend à être remplacé par l'expression **« devoir de mémoire »** qui a un sens plus large puisqu'il rappelle aussi bien les évènements heureux que tragiques. Tout cela pour ne pas oublier ce qui s'est passé dans notre monde au cours des décennies ou des siècles passés.

Au-delà des faits, nous sommes également invités à nous poser les questions fondamentales sur le sens de notre vie et de celui de la société dans laquelle nous vivons.
Sur quelles valeurs je veux fonder ma vie et celle de mes descendants ? Comment pouvons-nous vivre les uns avec les autres ? Pourquoi il y a 70 voire 100 ans, des jeunes femmes et des jeunes hommes ont donné leur vie ?

Chacun a bien sûr sa vision du monde, mais certaines valeurs transcendent le temps et l'espace comme l'amour et le bien commun. Ce temps de crise *(économique mais surtout pour notre société occidentale morale ou éthique)* doit nous inciter à réfléchir à tout cela en nous appuyant entre autres sur le bon sens.

Pour terminer mon propos et comme ancien marin je reprendrais volontiers les mots gravés aux quatre coins des bâtiments de guerre de la Royale :
« Valeur, Honneur, Patrie, Discipline ».

Père Bernard ABBO

◂ *Photo mairie de Sandillon*

Merci, Daniel,

C'était en juin 1995.
Communiquer était l'un des propos de Daniel Brusseau, élu maire et reconduit depuis… 18 ans !
Daniel Brusseau disait alors qu'il était possible de faire un parallèle entre le rôle d'un maire et la vocation sacerdotale. Ce n'est pas une évidence dans toutes les communes, mais c'est bien le cas à Sandillon où Daniel s'est appliqué à être disponible, favorisant les initiatives des associations et veillant à l'aménagement des lieux de rencontre *(équipements éducatifs, sportifs, sociaux et culturels)* alors que la population passait de 3000 à 3900 habitants
Il n'est pas dans notre propos de faire ici un inventaire de ces dix huit dernières années, mais de souligner que les souhaits de Daniel Brusseau que chaque Sandillonnais trouve sa place dans le village et que les nouveaux soient accueillis ont été réalisés.

Merci, Daniel,

L'église

L'Eglise n'a pas été oubliée. Et, comme à l'époque de sa construction, paroisse et municipalité ont œuvré pour la réhabilitation de l'édifice.
En 1861, les ressources qui ont permis d'édifier l'église provenaient de la commune pour 15 000 francs, de l'Etat pour 9 000 francs, de la paroisse pour 5 000 francs et des fidèles pour 24 528 francs. Les vitraux ont fait l'objet de dons particuliers et la paroisse a financé ultérieurement le plâtrage des murs.

La sacristie de l'époque *(aujourd'hui salle St Aignan et crypte)* a été réalisée sur le même principe, à frais partagés, pour la somme de 9 000 francs. Bien entendu, la valeur du franc n'était pas comparable avec celle des derniers francs que nous avons connus.

Les travaux qui viennent de se terminer en 2014 ont coûté pour le ravalement extérieur 650.000 euros, supportés à 85 % par la commune et 15% par des dons et souscriptions.

La réfection des fresques et la rénovation des voutes et des murs s'est élevée à 130 000 euros financés par la paroisse, une souscription des fidèles et des dons.
Ces efforts très importants permettent de maintenir en état le patrimoine communal et d'offrir un lieu de prière accueillant aux chrétiens.
Sandillon se trouve être l'une des rares paroisses du Diocèse à laisser quotidiennement son église ouverte, à la sonoriser le jour et à éclairer ses vitraux le soir : un centre de vie au milieu du village.

Guy Huré

Et après le caté…
…Qu'est-ce qu'on fait ?

Aumônerie

Après avoir publié des articles sur « l'Eveil à la foi » et sur la catéchèse dans des éditions antérieures, le Renouveau a rencontré Isabelle LEMARQUIER, responsable de l'Aumônerie de la Source qui accueille des enfants de Sandillon, St Cyr et la Source de la 6° à la terminale et même au-delà.

LR : Isabelle, comment le service d'aumônerie est-il structuré dans notre diocèse ?
I.L. : Le groupe de La Source fait partie de l'ensemble Orléans Sud *(St Marceau , Olivet, La Source)* qui appartient au même pôle missionnaire que les secteurs de La Ferté, Marcilly et Menestreau.
L'Aumônerie d'Orléans Sud comprend environ 200 jeunes dont une soixantaine en classe de 6°, qui se préparent à la Profession de Foi. Pour le groupe de La Source, nous accueillons une trentaine de jeunes.

LR : Quel est votre rôle en tant que responsable ?
I.L. : Notre mission est double : elle se vit avec les adultes d'une part, avec les jeunes d'autre part.
Auprès des adultes : Avec les autres responsables d'Orléans Sud, nous choisissons et accompagnons les animateurs de groupes au plan spirituel *(partage sur les textes bibliques… réflexion sur notre mission)* et au plan matériel pour la préparation des séances. Nous animons nous-mêmes un ou plusieurs groupes de jeunes. Nous faisons une catéchèse auprès de tous ceux qui s'investissent dans cette mission auprès des jeunes et nous sommes les référents vis-à-vis des parents. Nous assurons la gestion administrative et financière.
Notre objectif est de donner aux parents et aux animateurs une expérience de vie d'Eglise, de susciter l'envie de prendre d'autres engagements dans la paroisse *(par ex : la musique dans les célébrations)*.
Nous voulons être des rassembleurs en faisant vivre une rencontre dans laquelle chacun se sent bien et prend conscience de ce que cette rencontre lui apporte. Une réunion hebdomadaire des responsables du secteur avec le Père Gilles Rousselet *(de St Marceau)* nous permet de faire le point et de se remettre en permanence en question.
Auprès des jeunes : Les regroupements ont lieu une ou deux fois par mois pour les jeunes du collège, et à la demande au niveau du Lycée.
Au Caté, les jeunes cheminaient avec la proposition **« Nathanaël »** qui faisait vivre la rencontre avec Jésus. A l'Aumônerie, cette proposition continue en vivant la rencontre avec les autres autour de Jésus avec **« Kim et Noé »**. Avec les élèves de 6°, nous préparons la Profession de Foi. En 5°, 4° et 3°, les séances abordent des thèmes divers relatifs au calendrier liturgique, à la vie de l'Eglise aux 1000 visages, aux sujets sociétaux actuels proposés par les jeunes *(homosexualité, bioéthique, dialogue interreligieux… la mort…)*
Les animateurs se font aider par des prêtres ou des laïcs compétents dans les problèmes abordés.

LR : En dehors de ces rencontres régulières, existe-t-il d'autres types de regroupements ?
I.L. : Bien sûr ! Nous proposons des temps forts tels que des pèlerinages *(Mont St Michel, Taizé, Rome…)* ; des contacts avec des personnes « extraordinaires » pour réfléchir au sens que l'on donne à sa vie ; des marches… des lectures… des méditations.
Pour les 6°, l'année scolaire commence par une journée communautaire, temps fort de prière. Une retraite précède la Profession de Foi. Nous organisons aussi des rencontres avec les jeunes des autres pôles dont les réalités quotidiennes font qu'ils abordent différemment les thèmes traités *(milieux rural/urbain/des cités)*. Et n'oublions pas la messe mensuelle préparée par les jeunes.

LR : Finalement, comment peut-on résumer les objectifs de l'Aumônerie ?
I.L. : L'Aumônerie, c'est un lieu où nous voulons donner aux jeunes comme aux adultes, envie de **« grandir »** dans tous les sens du terme, en vivant des temps spirituels. Cela peut aussi bien se passer dans nos locaux que dans des lieux touristiques empreints de spiritualité. Si l'aspect touristique peut être attractif, il ne doit en aucun cas supplanter l'impact spirituel.

LR : A quelles difficultés êtes vous confrontée ?
I.L. : Les préjugés de certains vis-à-vis d'autres… Le manque de temps pour répondre à tous les besoins *(les temps de regroupements sont insuffisants)*… La difficulté à être disponible au moment où les jeunes sont en demande.

LR : Sur quels atouts pouvez-vous compter ?
I.L. : Les parents qui s'investissent… La volonté des jeunes de faire quelque chose ensemble *(un barbecue, le ménage du local de l'Aumônerie…)* : tâches matérielles qui induisent des contacts plus profonds.

LR : Quels sont vos projets immédiats ?
I.L. : À la fin de l'année, il y aura la fête de l'Aumônerie. Ce sera l'occasion de partager tout notre vécu avec des photos, des films, des activités créatives.

LR : Et pour finir, quels sont vos rêves ?
I.L. : Que la vie de l'Eglise ne soit pas à côté de la vie quotidienne, mais soit vécue comme une vie de famille avec naturel, spontanéité, sans programmation. Que des parents aient plus de disponibilité pour rejoindre ceux qui sont déjà investis. Que grâce à ce que nous vivons ensemble, jeunes et adultes aient envie de témoigner.

Propos recueillis par Marie-France Laclais

Les jeunes de 6° témoignent

Les disciples demandent à Jésus de leur apprendre à prier :

- Et toi, à qui demandes-tu de t'apprendre à prier ? Qui t'aide à prier ?

- la Parole de Dieu, c'est quoi ?

- Comment prier avec la Parole de Dieu ?

Voilà quelques questions qui ont interpelé les jeunes 6ème des Rives du Dhuy.

La Parole de Dieu s'adresse à nous aujourd'hui.
Jésus vient nous questionner, nous prenons le temps de l'écouter.

« Pour moi, la Parole de Dieu, c'est la Vérité. C'est par Jésus que nous irons au Royaume ». ***(Nathan).***

« Quand on lit la Bible, Dieu est avec nous ». ***(Enzo)***

« Dieu nous a donné la vie, le monde ». ***(Hadrien)***

Il nous arrive d'avoir envie de prier mais on ne sait pas trop comment faire.
A l'Aumônerie, nous avons aménagé un petit oratoire dans lequel nous mettons tous nos partages et ce que nous faisons en équipe. On s'y retrouve pour prier.

« Dieu nous donne son amour et nous devons le partager »
« Dieu est un musicien, il joue de la flûte. Nous sommes la flûte. Dieu souffle dans la flûte et la musique qui en sort, c'est son œuvre. Il nous offre un concert d'amour. » ***(Alexandre)***
« La prière nous aide à mieux connaître Dieu » ***(Evan)***

Lorsque nous voulons prier, avant de commencer, nous nous mettons à l'aise et nous commençons par un chant ou une prière qui nous permet de nous mettre en présence de Dieu ; nous nous rendons disponibles.

« La Parole, on la trouve dans la Bible » ***(Maxence)***

« Jésus nous invite à la messe pour être nourris de son Pain de Vie mais aussi de la Parole ;
Elle est la nourriture de l'esprit et du cœur » ***(Louis Marie)***

« Prier, c'est un moment de partage, de paix » ***(Antonin)***

Nous avons découvert comment se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

1ère étape :
OBSERVER LA PAROLE en la lisant lentement et en essayant de repérer les personnages, les actions, les déplacements, les paroles.

2ème étape :
MEDITER LA PAROLE en se posant la question « Qu'est-ce que Jésus me dit à moi ? » *(Ce que Jésus dit, est-ce que ça peut être aussi pour moi ? Est-ce que je me comporte parfois comme les personnages ? Est-ce que je fais confiance à Jésus ?…)*

3ème étape :
PRIER LA PAROLE en disant merci pour cette Parole reçue, en demandant pardon car je m'éloigne parfois de Jésus, en demandant à l'Esprit Saint de m'aider à répondre à l'invitation de Jésus.

« Prier, c'est un moment de partage avec nos familles, nos amis. C'est être présent avec Dieu. A la messe, nous sommes en prière avec le Christ ainsi que lorsque nous communions ou que nous recevons le sacrement du Pardon.
Nous pouvons prier en chantant, en jouant de la musique, en dansant ou bien même dans la peinture ou la création *(bouquet de fleurs, photophores…)*
(Claire, Emilie, Lucie, Alizée, Sarah et Cyril)

« Prier, c'est parler à Dieu. Il faut être concentré pour pouvoir recevoir l'amour de Dieu.
On peut se confier à Dieu, il est toujours là. C'est mieux d'être dans le calme. »
(Gwendoline, Alicia, Nadia, Paul Henri, Alexis, Coralie, Hemy, Sofia)

réalisé par les enfants

DONNER SA MOELLE OSSEUSE…

Photo Benoît Rajau pour l'agence de biomédecine

« C'est l'un des plus beaux dons car on le fait de son vivant. On donne la vie, on redonne la vie et l'espoir ».

(Docteur Marry)

Infirmière de formation, Evelyne RECCHIA – paroissienne de Sandillon, a longuement travaillé en service d'hématologie à Paris. Coordinatrice de greffe du service de don de moelle osseuse, elle a proposé de partager cette riche expérience humaine du don avec les lecteurs du Renouveau.

LR : Evelyne RECCHIA, quelles pathologies peuvent être soignées grâce à un don de moelle?

E.R. : Essentiellement des leucémies aiguës *(parfois appelées « cancer du sang »)*, et quelques autres maladies sanguines. Attention : ne pas confondre moelle osseuse et moelle épinière. Nous parlons bien ici de moelle osseuse.

LR : Qui peut être donneur ?

E.R. : Toute personne en bonne santé, compatible avec le patient. La meilleure compatibilité est celle de la fratrie. S'il n'y a pas de possibilité dans la famille, on recherche dans le fichier national et international le donneur volontaire et bénévole dont la compatibilité est la plus proche de celle du patient.

LR : Quel chemin un candidat donneur doit-il parcourir ?

E.R. : Agé de 18 à 51 ans, il doit s'inscrire à l'Etablissement Français du sang ou sur le site : **www.dondemoelleosseuse.fr**. Il est ensuite convoqué pour un entretien et un bilan médical. Si le bilan est positif, le donneur potentiel peut être appelé jusqu'à l'âge de 60 ans, mais peut-être ne le sera-t-il jamais ! Lorsqu'il est sollicité, il doit parfois faire face aux réticences, voire aux pressions de sa famille et il peut se rétracter à tout moment.

Une fois sa décision prise, le donneur doit signifier son consentement au Tribunal de Grande Instance. Il faut compter un mois pour l'organisation, mois au cours duquel le donneur subira un nouveau bilan médical pour sa propre sécurité comme pour celle du receveur. Contrairement aux dons d'organes post mortem, le don de moelle osseuse ne se fait pas dans l'urgence.

LR : Comment se déroule le prélèvement ?

E.R. : Il existe deux types de prélèvements. Le prélèvement de moelle osseuse dans les os du bassin sous anesthésie générale qui nécessite une hospitalisation de 48 heures. Les cellules de moelle osseuse peuvent également se prélever par voie veineuse de la même façon qu'un don de plaquettes. Ce dernier procédé dure environ 4 heures et pourra être effectué deux jours consécutifs sans hospitalisation. Dans les deux cas, le donneur pourra ressentir une certaine fatigue pendant un mois.

LR : Quelles sont les implications financières pour le donneur ?

E.R. : Il n'y en a aucune : tous ses frais sont remboursés par l'assurance maladie : transports, hébergement, perte de salaire…

LR : Vous avez évoqué les difficultés d'être donneur pour un membre de la famille…

Si dans la plupart des cas la personne sollicitée est heureuse de pouvoir aider son frère ou sa sœur, il peut arriver que dans une situation familiale compliquée, elle n'ait pas vraiment envie de donner et se sente obligée… d'autant plus que le reste de la famille intervient dans un sens ou un autre. Le donneur potentiel peut aussi être animé d'un certain idéalisme, vouloir **« sauver quelqu'un de la mort »** alors que le résultat n'est pas garanti… Dans le cas d'une issue fatale, il lui sera difficile de ne pas culpabiliser. Et si le don permet une rémission, il est parfois difficile de garder la bonne distance entre donneur et receveur. Ce dernier peut se sentir redevable et le donneur se considérer comme le « sauveur ». Des rencontres avec un psychologue aident à gérer tout cet aspect des choses. Mais nous vivons souvent de merveilleux et émouvants moments de complicité entre les deux personnes, qu'il est difficile de faire partager.

LR : Que peut-on donner d'autre de son vivant ?

E.R. : On peut donner son sang, ses plaquettes, les cellules souches de cordon ombilical. Tout est mis en œuvre pour que le donneur ne coure aucun risque. Je n'ai pas connaissance de donneur qui aurait eu des conséquences fâcheuses.

LR : Pour finir, pourquoi avez-vous souhaité témoigner dans Le Renouveau?

E.R. : Il me semble que la beauté du don - de son vivant, est bien dans l'esprit de la revue. Nous venons de fêter Pâques, qui est bien d'une certaine façon la célébration du don de soi. Par ailleurs, malgré les difficultés rencontrées, j'ai envie de partager tout ce que ce travail m'a apporté : les leçons d'humanité données par les uns ou les autres *(les malades qui s'inquiètent pour le donneur !…)* S'inquiéter pour les autres quand sa propre vie est menacée, c'est rester dans la vie.

Propos recueillis par Marie-France Laclais

Aller avec Luc à la rencontre des autres

Autour de l'évangile de Luc, une petite équipe de Sandillon animée par Françoise LESAVRE se retrouve, une fois par mois, depuis septembre 2013. À l'origine de cette initiative, l'invitation lancée par notre évêque Jacques Blaquart à « se ressourcer auprès de l'Esprit » et à annoncer la Parole de Dieu en allant à la rencontre de personnes éloignées de l'Église et en leur proposant de lire l'évangile de Luc et les actes des apôtres.

Notre équipe, une petite dizaine de membres, ne compte aucune personne vraiment éloignée de l'Église. Elle chemine avec le récit de Luc dans le cadre d'un partage simple et confiant, donnant à chacun l'occasion de mieux comprendre la parole du Christ et de réfléchir à ce qu'elle implique aujourd'hui dans le monde et dans la vie de chacun de nous.

Pour Marie-Françoise et moi, la démarche va au-delà. Elle commence dans la préparation que nous faisons tous les deux. Nous découpons en plusieurs morceaux le passage à partager avec l'équipe. Quelques jours avant la réunion, chaque matin, après le petit déjeuner, nous nous mettons dans notre canapé et lisons le texte prévu. Nous partageons l'interprétation que chacun de nous en fait. Nous évoquons telle ou telle problématique contemporaine qui nous semble liée à ce que nous dit le texte. Nous passons un bon quart d'heure à réfléchir, faire évoluer nos points de vue, débattre pour approfondir et nous mettre d'accord. Au fil du temps, nous apprécions de commencer notre journée par ces moments de découvertes, de relecture de la parole de Dieu qui, depuis notre enfance, nous réserve toujours quelque surprise et nous dit quelque chose sur notre existence et le monde dans lequel nous vivons.

Puis vient le moment de retrouver les autres membres de notre petite équipe : Relecture en commun, partage de nos réflexions, si besoin explications de Françoise sur un mot, une situation dans un contexte que nous apprenons à connaître ; enfin retour sur le sens du texte appliqué au monde d'aujourd'hui. Les échanges sont riches, ils permettent d'éclairer quelques coins obscurs de notre compréhension.

Au-delà de la raison qui nous habite, je goûte l'interpénétration de nos âmes qui fait communauté, et je me dis, une fois de plus, combien il est important, dans ma vie, d'avoir ces moments de convivialité. Au cœur des échanges, j'ai le sentiment de découvrir ou redécouvrir ce qui me porte : le désir du bonheur pour moi et pour toute l'humanité, la compassion qui tisse la solidarité et peut accompagner nos fragilités, le partage de tout ce qui contribue à l'amour de la vie.

Il y a aussi d'agréables à-côtés : nous terminons toujours par quelques boissons et friandises offertes par l'hôte du jour, différent à chaque réunion.

Je vis cette démarche comme une forme de catéchèse active, que je n'avais jamais pratiquée. Elle me paraît adaptée au monde dans lequel nous vivons. Elle est souple, personnalisée, tisseuse de liens. Elle contribue à la formation permanente d'hommes et de femmes sur les valeurs qui donnent sens à la vie, et cohérence au **« vivre ensemble »**. Outre tout cela, elle me semble être un modèle qui s'organise autour de quatre axes :

- Un objectif bien défini, dans le cas présent la lecture de Luc, objectif dérivé de l'invitation lancée par notre évêque.
- Une méthode simple pour accompagner la démarche, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif.

- La nécessité d'un travail de préparation pour chaque rencontre, si léger soit-il.
- L'échange sincère et bienveillant, animé par une personne qui veille aux quelques règles de base de la méthode.

J'ai la conviction aujourd'hui qu'il serait bon, pour le plus grand nombre d'entre nous, de jalonner notre vie de ce genre de démarche active et constructive. Bien évidemment, dans le cadre de petits groupes qui se constitueraient pour un parcours déterminé. Et pourquoi pas aussi dans d'autres domaines que la foi, comme par exemple l'économie, le bien commun, le « vivre ensemble » et autres sujets qui remettent l'homme au centre de la création.

Christian JACQUES-NATALI

ALAVOINE sarl
Chauffage • Plomberie • Climatisation • Ventilation
Philippe ALAVOINE - Port. 06 11 19 77 58
595, rue Verte • 45640 SANDILLON
Tél./Fax : 02 38 41 10 60 • E-mail : alavoine.sarl@wanadoo.fr

Jean-Luc Delauné
Fruits & Légumes
Spécialités exotiques
Epicerie fine
HALLES CHATELET
Tél. 02 38 68 00 31
Marché de SANDILLON

CARROSSERIE CARDOSO
Alexandre Cardoso
Carrosserie
Peinture toutes marques
2275 route d'Orléans - 45640 SANDILLON
Tél. 02 38 41 07 30 - Port. 06 75 96 57 47

ANA'ELLE&LUI
Anaëlle ARBONA
Coiffure à domicile
anaelle.arbona@gmail.com
tel. 06 21 80 64 66
http://anaelle-arbona.e-monsite.com

Soutien n° 5063740

Au Bon Accueil
BAR 7j/7
Animations gastronomiques et œnologiques
Vins fins à emporter
33, route d'Orléans - Sandillon
Centre Bourg, face à l'église
02 36 99 73 08

BERRUÉ Stéphane
ESPACES VERTS
Élagage Abattage - Débroussaillage Arrachage et Taille de Haies
Clôtures - Création d'Allées et Pavage
3, rue du Clos Beaudoin - 45150 DARVOY
Tél. 02 38 59 76 18 - Port. 06 80 13 89 88
Mail : stephane.berrue@orange.fr

B.B. FERMETURES
BARBIER BERNARD
Menuiseries
Volets - Stores
Portes de garages
739, rue de Champmarcou
45640 SANDILLON
02 38 41 09 08 - 06 17 45 17 03
bbfermetures@gmail.com

Le jardin évolutif
G. ARBONA Tél. 02 38 41 00 01 Port. 06 18 02 03 58

TRAVAUX PUBLICS VOIRIE
02 38 41 01 00
Fax 02 38 41 02 03
e-mail : tpvl@tpvl.fr
TERRASSEMENT - RÉSEAUX DIVERS - VOIRIE
BP n° 1 - 45640 SANDILLON

Chocolats LADE
Artisan Créateur
118, Avenue de Verdun
45800 St Jean de Braye
02 38 63 14 72
Possibilité de visiter le laboratoire
56, Rue du Général de Gaulle
45650 St Jean le Blanc
02 38 25 95 30
Châlet en Bois
Rue Passe Debout
(Zone de Jardiland)
45770 Saran
09 80 72 78 68
Sans colorant, ni conservateur rajoutés. Peu sucré

Salon Tifel
Coiffure mixte
Tél : 02 38 41 10 89
100, route d'orléans - 45640 SANDILLON

Promenades en forêt d'Orléans et en sologne

Après une vie professionnelle particulièrement occupée laissant peu de place aux loisirs, peu de temps pour découvrir la nature, pour se laisser aller à la contemplation, pour rencontrer des gens étonnants… qu'il est agréable de flâner dans les belles forêts de notre région !

La saison étant particulièrement pluvieuse, c'est chaussés de bottes et revêtus de tenues bien imperméables que mon mari et moi accompagnés de notre chienne labrador, avons arpenté les chemins boueux de nos forêts environnantes.
Nous sommes allés de surprise en surprise, découvrant au détour d'un virage… un château… un étang caressé par les derniers rayons du soleil couchant… le chant mélodieux d'un oiseau dissimulé dans le feuillage mordoré qui bientôt tombera, auquel répond un autre chant, plus grave ou plus aigu…
Et puis il y a les rencontres inattendues… nous qui pensions être seuls ! Un chasseur d'images installé au bord d'un étang, nous montre fièrement les photos d'espèces inconnues… Le propriétaire d'un étang de Sologne nous fait observer la vingtaine d'oies du Canada qu'il protège et nourrit… Nous croisons même la route d'un équipage de chasse à courre : cavaliers fort courtois et bruyantes meutes de chiens qui ne gênent en rien notre promenade. On peut être pour ou contre une telle activité, mais il faut avouer que ça ne manque pas d'allure !

Et pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable : quelques champignons agrémenteraient bien l'omelette du dîner… mais attention ! La cueillette est souvent règlementée.

Dommage qu'à cette période de chasse ouverte, on ne puisse pas sillonner ces beaux paysages en toute sécurité pendant la semaine. Heureusement que les week-ends sont réservés aux promeneurs.

Claude ALLER

CARNET

Sépultures : Lionel COUTELLIER *(3 mars 2014)*
Suzanne CHAMBRUN *(17 avril 2014)*
Patrice PALAIS *(23 avril 2014)*
André BOUIN *(25 avril 2014)*
Mariage : Vanessa TAFFALOT et Fabien CANET *(3 mai 2014)*

AGENDA 2014

Dimanche 15 juin 2014 : Fête paroissiale
- Messe dominicale à 10h30
- Apéritif et repas à 12h00, salle des fêtes de Sandillon

Dimanche 22 juin 2014 :
Messe commémorative du Maquis de Samatha à 9h30

A VOTRE ECOUTE

Permanence au presbytère :
tous les samedis hors vacances scolaires : de 10h30 à 11h30
35 rue du Dhiot 02.38.41.00.57

Ouverture de l'église :
Tous les jours de 10h00 à 18h00 *(moins assuré pendant l'été)*

Messe dominicale pendant l'été :
10h30 comme pendant l'année.

LA MAISON DU BOUCHER
BOUCHERIE-CHARCUTERIE
TRAITEUR
Benjamin NOLIN
TICKETS RESTAURANT ACCEPTÉS
02 38 41 00 27
8, place du 8-Mai 1945 - 45640 SANDILLON

ISA BOUTIQUE
PRÊT-À-PORTER
Hommes-Femmes-Enfants-Layette
LINGE DE MAISON
MERCERIE-LINGERIE
St-Denis-en-Val - Tél. 02 38 64 97 58
Vente en ligne - www.isaboutique.fr
Ouvert du mardi au dimanche matin inclus

Assainissement - Raccordement
Terrassement - Dessouchage
Aménagement de cours
sarl HEMERAY
TRAVAUX PUBLICS
763, route de Savigny - 45640 Sandillon
Tél. 02 38 41 10 09 - Port. 06 03 42 50 30